Document generated on 10/12/2024 1:59 a.m.

Liaison

Vu, lu ou entendu...

Number 119, Summer 2003

URI: https://id.erudit.org/iderudit/41465ac

See table of contents

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)
1923-2381 (digital)

Explore this journal

Cite this document

(2003). Vu, lu ou entendu.... *Liaison*, (119), 61–62.

Tous droits réservés © Les Éditions l'Interligne, 2003

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

Contes d'hier et d'aujourd'hui

Le 29 mars dernier, dans le cadre du 24e Salon du livre de l'Outaouais, les « Contes du Mardi » nous ont invités à entendre les conteurs Claudette L'Heureux, Éric Gauthier et Danièle Vallée au Café Le Troquet de Hull.

En première partie, un duo, Danièle Vallée d'Ottawa et son musicien Jean Cloutier. Dans le cadre de cet après-midi de contes, Danièle nous fait entendre en paroles et en musique des extraits de *Debout sur la tête d'un chat*, paru aux Éditions David.

Nous avons donc assisté, ravis, à l'accord parfait de la conteuse et du musicien. Les mots, les notes se répondent, se mêlent, puis s'envolent pour le grand plaisir des oreilles et du cœur. C'est frais, d'une excellente qualité littéraire, poétique, drôle ou satirique. Certains textes étaient ponctués des notes graves du saxo, d'autres, des plaintes grinçantes de la bombarde et des lamentations de l'égoïne. Danièle démontre ainsi que le conte se permet de prendre de nouvelles formes, mais qu'il demeure, dans toute sa tradition orale.

Après le duo, un solo d'Éric Gauthier, de Montréal, qui nous a raconté avec beaucoup de verve un conte mythique, *La guerre des rois de la patate*. Après les contes d'une grande modernité que nous venions d'entendre, celui-ci nous a replongé dans l'univers du conte traditionnel.

Au tour ensuite de Claudette L'Heureux, dont nous avons parlé brièvement dans le dernier numéro. Cette femme a le conte dans la peau, si bien que *La poule de Madame Moreau*, personnage vedette de la conteuse, on s'attend presque à la voir voleter sur les tables du bistro.

Le conte traditionnel a un bel avenir, grâce à vous, Gauthier et L'Heureux. Merci pour lui et pour nous. Et par la voie de contes plus modernes, il deviendra le nouveau témoin de notre époque. (Claude Timsit)

Un déjà-vu... jamais vu finalement !

Photo : Pascal Teste

Deux policiers désemparés devant une série de cadavres auxquels on a prélevé le cerveau sans raison apparente. George, devenu conscient d'être à la fois lui-même et plusieurs autres, s'égare dangereusement dans ces mondes possibles. Cette rumination des vastes possibilités de l'imaginaire humain est donc assortie à une intrigue policière qui, malgré une bonne amorce, se termine sans véritable clou.

George, habilement campé par Stephan Cloutier, vacille entre deux mondes, deux amantes jouées par Eugénie Gaillard. Cloutier, par son jeu et sa voix, réussit à nous communiquer toute la détresse de George. Cependant, ce désespoir et les enjeux de la pièce demeurent de nature abstraite, donc ne parviennent pas à nous émouvoir réellement.

Yves Turbide incarne solidement Berkley, le vieil inspecteur de police irascible, dérouté par ces crimes odieux. D'ailleurs, son interaction avec son jeune assistant niais (Pascal Patenaude) crée quelques moments d'humour bien appréciés du public, quoiqu'un peu faciles. Christiane Raymond, qui joue le rôle d'une scientifique que les cerveaux de rats passionnent, complète la distribution.

Les décors minimalistes servent bien la pièce. Un mur de panneaux givrés, derrière lesquels les personnages circulent en y posant la main, des regards fugaces, évoque adroitement ces mondes parallèles, ces êtres qu'on perçoit de façon trouble, à travers un écran embué. Deux tabourets et une tablette recréent une cafétéria ou un bar ; deux tapis sur la scène, une chambre à coucher ou encore une plage féerique. Bref, une pièce aux propos intéressants, mais dont la faiblesse du texte soutient mal le jeu des comédiens, malgré une mise en scène bien pensée.

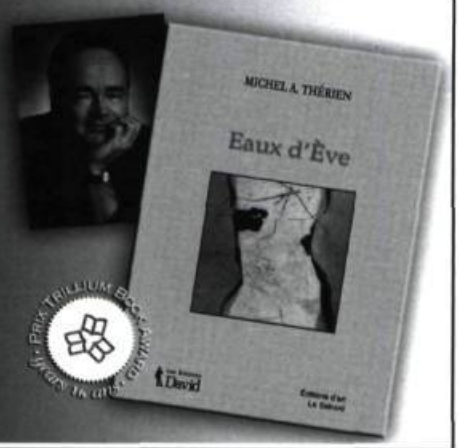
Des mondes possibles, pièce de John Mighton traduite de l'anglais par Joël Beddows, mise en scène par Craig Holzschuh, coproduite par le Théâtre la Catapulte d'Ottawa et le Théâtre la Seizième de Vancouver. Présentée du 26 mars au 5 avril 2003 à La Nouvelle Scène. (Daniel Marchildon)

Félicitations

Michel A. Thérien

Eaux d'Ève

Finaliste : Prix Trillium 2002



Les Éditions David

1678, rue Sansonnet
Ottawa (Ontario)
K1C 5Y7

Tél. : (613) 830-3336
Téléc. : (613) 830-2819
ed.david@sympatico.ca
www3.sympatico.ca/ed.david

Photo : Archives Théâtre Action

Une production du Théâtre Tremplin de Vanier
Aux voleurs ! vole la vedette

La salle se remplit, les lumières s'éteignent et... c'est parti ! Durant les cinq premières minutes, les spectateurs ne cessent de rire, profitant à l'occasion de quelques rares minutes de répit avant de recommencer encore et encore, jusqu'à la fin de la soirée. Certains trouvent les jeux de mots trop nombreux, mais la performance des comédiens les sert bien. Pierre-François Berrier est hilarant, et ses collègues Stéphane Bruneau, Dominique Dion, Renée Dupuis-Leon, Thérèse Maheu et Céline Philippe surprennent agréablement. Une expérience de théâtre amateur impressionnante. Du point de vue de la mise en scène, une excellente utilisation de l'espace au milieu d'un décor judicieusement conçu (six lieux différents et aucun noir, il faut le faire !). Adèle Rodrigue, qui compte *Aux voleurs !* parmi ses premières expériences en direction d'acteurs, mène son travail de metteur en scène de main de maître. Un franc succès pour *Aux voleurs !* et soyez à l'affût des spectacles qui suivront.

Aux voleurs ! est une comédie de Michel Ouellette, mise en scène par Adèle Rodrigue, produite en collaboration avec le Théâtre la Catapulte, le Centre francophone de Vanier, la Caisse populaire Trillium et les Caisses populaires de l'Ontario, région d'Ottawa. Cette pièce a été présentée du 6 au 22 mars 2003.

Décès de J. Conrad Lavigne

C'EST AVEC LE PLUS GRAND REGRET que nous avons appris le décès de J. Conrad Lavigne. Les Éditions L'Interligne ont publié son autobiographie, en 1993 : *Tours de force*. J. Conrad Lavigne a fondé la première radio francophone hors Québec (CFCL-AM, Timmins) et on lui doit le plus grand réseau privé au monde de télédiffusion par micro-ondes.

Nous présentons nos condoléances à la famille de ce pionnier franco-ontarien. (A. M.-M.)

Du cinéma en français à Sudbury

Archives *Liaison*

DEPUIS JANVIER 2003, les cinéphiles francophones et francophiles de Sudbury peuvent voir dans leur ville, sur grand écran, mensuellement, du cinéma en français.

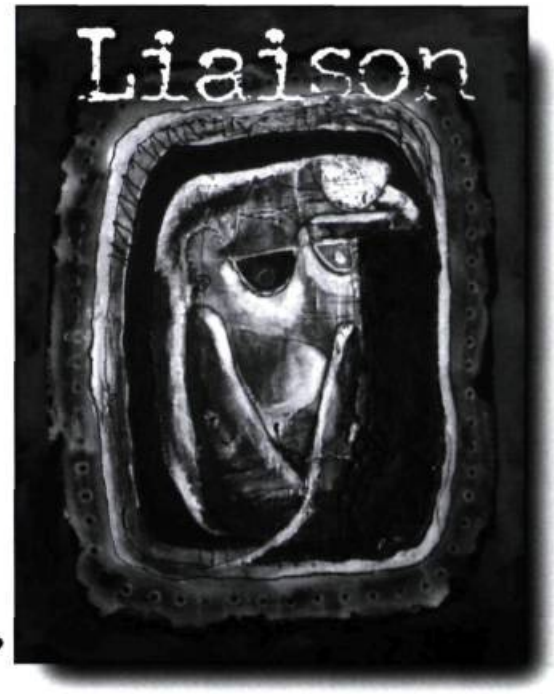
FranÇinéSudbury, organisme à but non lucratif, a vu le jour en janvier 2002. Son statut était d'abord expérimental. Le comité sondait l'intérêt de la population pour les films de langue française en présentant, en collaboration avec Cinéfest Sudbury, au Festival international du film trois longs métrages pour adultes : *Les Boys III*, *15 février 1839* et *Le pacte des loups*, — et un pour enfants, *La mystérieuse mademoiselle C.* La communauté a montré son intérêt en remplissant les salles lors de ces projections tentatives.

FranÇinéSudbury s'est depuis mieux organisé en formant un conseil d'administration, composé de bénévoles de la communauté sudburoise. Sa programmation 2003 est régulière et s'adresse autant aux adultes qu'aux enfants. Chaque mois, un film pour adultes est présenté au complexe SilverCity et un film pour enfants sur grand écran au gymnase du Carrefour francophone. *Ma femme est une actrice*, d'Yvan Attal, premier film de la série, a été projeté au SilverCity le 27 janvier devant une salle comble.

FranÇinéSudbury est jeune, et son plus grand défi est de mener ses projets à terme en se fiant uniquement au travail de bénévoles. Pourtant, le comité a déjà des visions de grandeur. Il songe à mettre sur pied un festival du film pour enfants en 2004, en suivant le modèle du Carrousel international du film de Rimouski, festival du film pour enfants qui lancera sa 21e édition le 21 septembre 2003.

Prochain film pour adultes : le 19 mai, *Le Nèg'* (Robert Morin).

Prochain film pour enfants (présenté au Carrefour francophone) : le 24 mai, *La Grenouille et la Baleine* (Jean-Claude Lord), de la série « Contes pour tous » de Roch Demers.



Numéro 120
Automne 2003

DOSSIER

Éducation artistique en Ontario

Avis aux annonceurs :
Réservez dès maintenant votre espace publicitaire auprès de Sylvain Rousset au **1 800 268.1753**